

Zeitschrift: Travaux de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 6 (1960-1961)

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTES RENDUS

Séances de 1960

743^{me} Séance. — Lundi 25 janvier 1960. — Présidence: M. A. Blachon.

Présentation d'un nouveau membre: M. Pierre Rosset présenté par MM. Blachon et Bugnon.

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 1959. — M. A. Blachon présente tout d'abord ses vœux à M. Jean Simonet qui fête son 80^e anniversaire; il le remercie de tout ce qu'il a fait pour notre société. M. Blachon rappelle que notre Société, pendant l'exercice écoulé, a reçu quatre nouveaux membres, en revanche elle a déploré le décès de 7 membres, M^{mes} M. Barbey de Budé et S. Perrier, MM. E. Bertrand, J. Favre, B.P.G. Hochreutiner, J. Triponez et W. Bally. Il retrace l'activité de la Société et remercie tous ceux qui ont présenté des communications et des conférences à nos séances. Il adresse un appel aux membres du corps enseignant pour qu'ils fassent connaître notre société aux jeunes qui d'après nos statuts bénéficient de conditions spéciales.

ELECTION DU COMITÉ POUR 1960. — Le comité est réélu dans son ensemble. Il est composé de M.M. Blachon, président, Bocquet, vice-président, Eggly, trésorier, Bugnon, vice-trésorier, Weibel, secrétaire, M^{lle} Mermoud, MM. Rohner et Simonet, membres suppléants.

CIVILISATION ET ÉROSION EN AFRIQUE ORIENTALE. — M. P. Bally expose comment dans cette partie du continent africain la faune et la végétation indigènes diminuent rapidement en présence de l'augmentation de la population que l'on constate depuis l'arrivée des Blancs. En effet, autrefois les hommes vivaient dans des conditions très primitives en Afrique et ils étaient peu nombreux, une mortalité très forte maintenant la population et son bétail à un niveau plus ou moins stable qui était en équilibre avec les ressources de la nature. Dès la fin du 19^e siècle, sous la domination des Blancs, les guerres entre tribus étant rendues impossibles, les maladies tropicales étant énergiquement combattues, on assiste bientôt à un accroissement prodigieux des populations indigènes. Cet accroissement est accompagné d'une extension des cultures et d'une augmentation du bétail qui entraînent, par endroits, la destruction de la couverture végétale naturelle, forêts, savanes, brousses; pendant la saison sèche le sol exposé sans protection à l'action du soleil est complètement desséché et subit l'érosion due au vent puis aux averses de la saison des pluies; des quantités incalculables d'humus précieux se perdent ainsi saison après saison. Dans des régions semi-désertiques comme la Somalie où une végétation très spécialisée s'est établie, des peuples nomades pouvaient subsister avec leurs troupeaux; à la suite de l'augmentation de la population et de son bétail

cette végétation est menacée de destruction. A la suite de cet exposé, M. Bally présente une série de clichés en couleurs illustrant l'aspect général des pays de l'Afrique orientale, Somaliland, Somalia et Kenya. Quelques-uns montrent la faune du Kenya qui est encore abondante dans les parcs nationaux, d'autres mettent en évidence des plantes caractéristiques, en particulier des plantes grasses, ainsi que des exemples d'érosion observés la plupart en Somalie britannique.

744^me séance. — Lundi 15 février 1960. — Présidence: M. A. Blachon.

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1959. — M. M. Eggly présente les comptes de la Société d'après lesquels les recettes se sont élevées à fr. 2293.—, les dépenses à fr. 889.—, le bénéfice de l'exercice étant de fr. 1404.—. La fortune de la Société était estimée au 31 décembre 1959 à fr. 20.267.—.

M. L. Jeanmonod présente le RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES et propose de donner décharge au trésorier.

ELECTION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — MM. E. Homberger et J.-L. Terretaz sont nommés vérificateurs des comptes.

Sous le titre « BEVER ET BINN » M. J.-L. Terretaz décrit quelques aspects de la flore de ces vallées et les compare. Dans le Val Bever en Engadine il a pu observer quelques espèces appartenant à la flore des Alpes orientales telles que *Senecio abrotanifolius*, *S. incanus* ssp. *carniolicus*, *Soldanella pusilla*; en outre *Pedicularis palustris*, *Cirsium helenioides*, *Saussurea discolor*, *Phaca alpina*, *Dracocephalum Ruyschiana*, *Eritrichium nanum*, *Gentiana punctata* sont également répandus dans cette vallée. Passant au Binntal, en Valais, M. Terretaz présente quelques-uns des éléments intéressants de la flore de cette vallée: *Sparganium angustifolium*, *Streptopus amplexifolius*, *Astragalus Cicer*, *A. exscapus*, *Ononis rotundifolia*, *Gregoria Vitaliana*, *Campanula excisa*.

745^me séance. — Lundi 27 mars 1960. — Présidence: M. A. Blachon.

MORPHOLOGIE PRATIQUE, EMPLOI DE LA LOUPE BINOCULAIRE.

Cette séance a été tenue au Conservatoire botanique. Organisée par M^{lle} S. Vautier et M. J.-D. Bersier elle a eu lieu sous la forme d'une leçon de travaux pratiques; la morphologie de quelques fleurs de printemps a été examinée à l'aide de la loupe binoculaire.

746^me séance. — Samedi 23 avril 1960.

Présentation de deux nouveaux membres: M. Roger Corbaz présenté par M^{lle} Vautier et M. Weibel, M. Richard Morris présenté par M^{lle} Montandon et M. Duperrex.

Cette séance a eu lieu sous la forme d'une visite commentée du Jardin botanique sous la direction de M. G. Bocquet.

747^me séance. — Lundi 23 mai 1960. — Présidence: M. G. Bocquet, vice-président.

COMMENTAIRE DES « OBSERVATIONS SUR LA FLORULE DU BASSIN GENEVOIS DE 1956 A 1959 ». — Commentant ces « Observations » publiées dans le fascicule n° 5 des « Travaux » M. J.-L. Terretaz fait l'historique de cette publication pério-

dique et rend hommage à son premier rédacteur, notre président d'honneur M. E. Thommen. Constatant que les collaborateurs se font de plus en plus rares, il adresse un vibrant appel aux membres présents, les incitant à reprendre le flambeau et leur démontrant que l'observation floristique est chose assez simple, les rédacteurs actuels se chargeant des recherches bibliographiques.

A la suite de cet exposé M. G. Bocquet fait remarquer l'utilité d'une telle publication pour la connaissance de la flore locale, ce qui peut rendre de grands services dans divers domaines.

IMPRESSIONS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS. — **M. R. Weibel** rend compte d'un séjour d'un mois qu'il a fait en Amérique à la fin de l'été 1959, séjour au cours duquel il a assisté au Congrès International de Botanique de Montréal, puis a visité les principaux herbiers des Etats-Unis à Cambridge, New-York et Washington.

En fin de séance **M. J.-L. Terretaz** présente deux rameaux frais d'une forme peu connue de *Cytisus hirsutus* L. trouvée par lui et M. C. Gonvers en Italie dans un vallon tributaire de la Valle Antrona, entre Domodossola et le Lac Majeur. (Cf. p. 16 de ce fascicule l'article publié à ce sujet par MM. Terretaz et Becherer.)

749^{me} séance¹. — **Lundi 21 novembre 1960.** — Présidence: **M. A. Blachon.**

M. G. Turian. — UNE ANNÉE AUX ETATS-UNIS. — Invité à poursuivre ses recherches sur la morphogénèse fongique au Département de Botanique de la Michigan State University, à East Lansing, le conférencier a pu agrémenter son séjour de plusieurs voyages au travers du continent nord-américain. Il a ainsi pu admirer l'embrasement automnal des forêts nordiques à érables et faire connaissance avec la flore printanière des sous-bois du Michigan, caractérisée par l'abondance de ses *Trillium*, *Claytonia*, *Uvularia*, *Phlox*, *Hydrastis*, *Erythronium* à fleurs jaunes, etc. Lors d'une visite aux universités de Californie, il a pu se rendre dans le maquis sub-désertique de la frontière mexicaine et y observer diverses cactacées (*Mammillaria*, etc.) en pleine floraison. De là il a gagné la côte fleurie de la baie de San Diego pour aller visiter la station océanographique Scripps à la Jolla. Une excursion dans le désert des Sierras sud-californiennes, colonisé par les yuccas arborescents (arbre de Josué) a précédé le retour dans le Mid-West par San Francisco. Enfin, une longue « descente » dans le sud, au travers des états du Tennessee et de la Géorgie, a conduit le conférencier dans la vaste réserve naturelle des Everglades, à la pointe sud de la Floride. Il a eu le plaisir d'y admirer une riche flore sub-tropicale dans une petite mangrove de la zone marécageuse. La chaleur et l'humidité atmosphérique de la Floride sont favorables à l'épanouissement d'une curieuse flore épiphytique, en particulier de la « mousse d'Espagne », *Tillandsia usneoides*, et d'autres broméliacées.

750^{me} séance. — **Lundi 19 décembre 1960.** — Présidence: **M. A. Blachon.**

Présentation d'un nouveau membre: M. G. Bourquin présenté par MM. Blachon et Weibel.

¹ La 748^{me} séance a eu lieu le lundi 20 juin 1960 sous la forme d'une visite commentée du Jardin botanique de Genève.

M. J.-L. Terretaz. — PAYS D'EN-HAUT SARINIEN. — Le conférencier commente la projection de clichés en couleurs montrant les paysages et les plantes observées dans la région parcourue par la partie supérieure du cours de la Sarine. Les éléments de la flore sont surtout d'origine septentrionale; citons parmi les espèces présentées: *Lycopodium annotinum*, *Ribes petraeum*, *Impatiens Noli-tangere*, *Gentiana lutea*, *G. purpurea*, *Veronica fruticans*, *V. fruticulosa*, *Selaginella Selaginoides*, *Campanula latifolia*, *Cicerbita Plumieri*, *Senecio capitatus*, *Cerinth glabra*, *Trifolium badium*, *Astragalus australis*, *Pedicularis Oederi*, *Dryopteris Villarsii*, *Herminium Monorchis*, *Vicia silvatica*. — Les zones de végétation observées sont, dans les parties basses, des prairies grasses obtenues par déboisement où le *Melandrium diurnum* est caractéristique, plus haut la forêt surmontée de prairies rases et maigres.

MÉTHODE NOUVELLE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA CLASSIFICATION. — **M. G. Rohner** propose l'emploi, dans l'enseignement secondaire, d'un dépliant portant sur une face une clé de détermination des familles des Angiospermes, clé très simple établie à l'intention des débutants; sur l'autre face figurent les caractères des familles résumés par des symboles, les familles étant disposées dans l'ordre naturel. Le système facilite au débutant l'usage des flores, qui souvent ne comportent pas les caractéristiques des familles, d'autre part il permet à l'étudiant plus avancé de comparer immédiatement entre elles les familles.

Séances de 1961

751^{me} séance. — Lundi 23 janvier 1961. — Présidence: **M. A. Blachon**.

RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1960

RAPPORT DU PRÉSIDENT, **M. A. Blachon**. — Notre société a reçu pendant l'année écoulée quatre nouveaux membres, en revanche une démission a été enregistrée. M. Blachon déplore que nos séances, malgré l'intérêt des conférences qui ont été présentées n'aient pas été fréquentées par un public plus nombreux. Il rappelle les herborisations qui ont eu lieu pendant l'année, en particulier celle du 8 juillet au Col de Balme où quelques membres de la Société botanique suisse accueillirent la Société botanique de France en session extraordinaire dans les Alpes.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — **M. M. Eggly** présente les comptes de la société d'après lesquels les recettes se sont élevées en 1960 à fr. 3114,—les dépenses à fr. 3538.—, le déficit de l'exercice étant de fr. 424.—. L'impression du fascicule 5 des « Travaux » est revenue à fr. 1245.—. La fortune de la Société était estimée au 31 décembre 1960 à fr. 19.843.—.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — **M. J.-L. Terretaz** présente le rapport des vérificateurs des comptes et propose de donner décharge au trésorier.

ELECTION DU COMITÉ POUR 1961. — Sont élus:

Président: M. A. Blachon.

Vice-président: M. G. Rohner.

Trésorier: M. M. Eggly.

Vice-trésorier: M. J. Bugnon.

Secrétaire: M. R. Weibel.

Membres suppléants: M^{lle} M. Mermoud, M. J. Simonet.

NOUVELLES ÉPIDÉMIES FONGIQUES. — **M. R. Corbaz** donne quelques généralités sur les épidémies fongiques, puis parle en détail du mildiou du tabac, maladie causée par *Peronospora tabacina* Adam. Originaire d'Australie, le parasite fut introduit au cours de l'année 1957 en Angleterre où il a causé des dégâts sur les tabacs ornementaux en 1958. Apparaissant en Hollande en 1959, le champignon envahit les cultures du nord de l'Europe atteignant la Pologne la même année. En 1960, l'épidémie favorisée par un été exceptionnel, avance avec une rapidité foudroyante, atteignant les cultures d'Allemagne, de France, de Suisse, d'Italie et poussant des pointes jusqu'en Russie. Dans certains pays, les dégâts sont considérables.

La deuxième épidémie, moins spectaculaire, est celle déclenchée par *Puccinia glumarum* (Schm.) Erikss. et Henn. agent de la rouille jaune des céréales. Cette maladie cause des dégâts importants en Hollande en 1955. Les pays du nord de l'Europe cultivant presque exclusivement la variété Heine VII, le champignon se propage rapidement sur le froment d'automne. Au cours de l'épidémie, les propriétés physiologiques du parasite changent, lui permettant de s'établir dans des régions autrefois exemptes et d'attaquer des variétés jusqu'alors résistantes. En outre, le champignon provoque maintenant de lourdes pertes sur l'orge. Pour les sélectionneurs, le problème paraît insoluble et va même jusqu'à mettre en question les méthodes utilisées jusqu'à aujourd'hui.

752^me séance. — Lundi 20 février 1961. — Présidence: M. A. Blachon.

ASPECTS DU VÉNÉZUELA. — Sous ce titre **M. L. Bernardi** présente tout d'abord un aperçu de la géographie et de l'histoire du Venezuela; il cite les principaux botanistes qui ont récolté des plantes dans ce pays. Commentant de nombreux clichés en couleurs, il fait parcourir à ses auditeurs différentes régions du Venezuela en montrant les éléments caractéristiques de leur végétation: c'est tout d'abord la côte près de Caracas, avec les plantes du littoral, *Cocos*, *Batis* et *Coccoloba*; puis à l'intérieur du pays les Llanos avec comme éléments caractéristiques *Tabebuia Billbergii*, *Copernicia tectorum*, *Curatella americana*, *Byrsonima crassifolia* et ensuite près de la frontière du Brésil la Guyane avec ses savanes au sol très pauvre et ses forêts.

Passant à la région des Andes près de Mérida, M. Bernardi présente divers aspects de la Sierra Nevada et quelques éléments caractéristiques de sa flore tels que *Puya Aristeguietae*, *Castilleja fissifolia*, *Lupinus ramosissimus*, *Oxalis pubescens*, *Plantago Perreymondii*, *Espeletia grandiflora*, *Polylepis sericea*.

753^me séance. — Lundi 13 mars 1961. — Présidence: M. A. Blachon.

M. P. Rivals. — EBAUCHES FLORALES ET SYSTÈMES DE FLORAISON DES PRINCIPALES ESPÈCES FRUITIÈRES DU MONDE. — Les ouvrages d'arboriculture fruitière distinguent les espèces fructifiant sur rameaux de l'année et celles fructifiant sur rameaux âgés d'un an ou plus. Ce classement est très insuffisant pour qui veut trouver des bases raisonnables à la conduite d'une espèce fruitière donnée. Il est en effet nécessaire de connaître les circonstances dans lesquelles certains bourgeons se sexualisent, les positions que ces derniers peuvent occuper sur la plante, les conditions présidant à leur développement.

Certains bourgeons subissent une sexualisation intégrale, ils n'incluent qu'une ou plusieurs fleurs à l'exclusion d'ébauches de feuilles capables de se développer et de porter ultérieurement à leur aisselle des bourgeons végétatifs.

D'autres bourgeons ne subissent au contraire qu'une sexualisation partielle. Les ébauches florales sont ici mêlées à des ébauches de feuilles capables de porter plus tard à leur aisselle des bourgeons végétatifs. Ces ébauches peuvent être terminales dans l'axe du bourgeon (*Juglans regia*) et présenter alors au-dessous d'elles un nombre de feuilles qui connaît un maximum. Le rameau issu de ce bourgeon ne comptera qu'un nombre de nœuds prédéterminé.

Les ébauches peuvent être encore axillaires dans l'axe du bourgeon (vigne, kaki), elles portent au-dessous d'elles quelques ébauches de feuilles et au-dessus un point végétatif avec ébauches foliaires très rudimentaires.

Il y a lieu de considérer avec la plus grande attention les localisations possibles et les conditions du développement de ces bourgeons sexualisés. Ici intervient un fait important; le plus grand nombre des espèces, même placées dans des conditions de milieu optimales, connaissent des phases d'activité végétative auxquelles succèdent des pauses. Ces pauses de durée variable, annuelles ou pluriannuelles, peuvent avoir des causes externes (froid, sécheresse), parfois des causes internes. Elles paraissent fréquemment accompagnées de phénomènes de dormance préalable. Il existe toutefois des espèces qui dans de bonnes conditions ont une végétation sensiblement continue. Elles présentent des floraisons axillaires (papayer, passiflore), terminales (bananier, ananas), enfin rarement des floraisons axillaires devenant terminales (floraisons apicipètes) que l'on peut observer chez le griottier de la Toussaint (*Prunus cerasus* var. *semperflorens* hort.). Ces espèces ont une floraison et une fructification échelonnée dans le temps. Le plus grand nombre des espèces fruitières développent leurs ébauches florales au cours d'une précédente période d'activité végétative, mais quelques-uns ne voient se développer ces ébauches que durant la période de repos qui lui succède; c'est le cas de l'olivier. Ces diverses espèces ont toutes une floraison printanière dans nos pays; cette floraison ne présente le plus souvent qu'une durée assez courte (poirier, pêcher, vigne) qui dans une espèce donnée varie peu d'une variété à l'autre, même si les écarts des époques de maturation se trouvent être considérables (pêcher). Les bourgeons ainsi sexualisés peuvent se situer soit au sommet du rameau du précédent cycle végétatif, soit axillairement, soit les deux à la fois selon les espèces et variétés.

On trouve enfin des bourgeons sexualisés sur des rameaux spéciaux ou brachyblastes, plus ou moins longévifs qui chaque année ne s'allongent que de quelques millimètres. Il existe enfin plusieurs types d'espèces cauliflores, d'après la localisation des ébauches florales dans les bourgeons fertiles.

L'auteur se trouve ainsi amené à distinguer une vingtaine de possibilités de fructification, parmi de nombreuses espèces fruitières du monde. Ces possibilités tiennent compte de l'organisation des bourgeons fertiles, de leur localisation et des conditions de leur formation et développement. On ne peut parler ici de groupes, car certaines espèces peuvent connaître plusieurs de ces possibilités (4 chez le poirier, 2 chez le cerisier). L'arboriculteur peut favoriser telle possibilité, plutôt que telle autre qu'il jugera moins intéressante.

Au moyen de substances permettant de lever la dormance des bourgeons fertiles, le physiologiste peut espérer, lorsqu'il connaît les conditions de sexualisation des bourgeons de certaines espèces, obtenir, au moins dans les pays chauds, des avances dans les époques de floraison, susceptibles d'étaler celles de maturation (manguier, *Spondias*).

754^{me} séance. — Lundi 24 avril 1961. — Présidence: M. G. Rohner, vice-président.

COLLOQUE DE FLORISTIQUE. — M^{lle} S. Vautier présente des plantes récoltées dans le Midi de la France, en particulier au Mont-Ventoux, aux environs des Beaux, à la Sainte-Baume, dans la Camargue et dans les Basses-Alpes.

M. R. Weibel fait le compte-rendu d'un mémoire de L. Durin intitulé « Sur la végétation du Chablais » publié dans le Bulletin de la Société botanique du Nord de la France, vol. 12, p. I-12, 1959. Dans cette publication l'auteur analyse d'une manière succincte les principales associations observées dans la partie de la Haute-Savoie comprise entre le Léman, les Voirons, les Vallées de l'Arve et du Giffre. Il insiste dans ses conclusions sur l'infinie variété de la végétation de cette région qui semble vouloir se jouer des lois connues de l'écologie; il exprime le regret que le Chablais n'ait pas suscité plus d'enthousiasme chez les botanistes, en particulier chez les phytosociologues. En terminant cet exposé M. Weibel rappelle les recherches de John Briquet sur la flore des « Alpes lémaniennes », région qui comprend le Chablais.

M. J.-L. Terretaz présente des spécimens d'une ombellifère, l'*Oenanthe fistulosa* L. Cette plante n'avait plus été observée dans le bassin genevois depuis de nombreuses années et pouvait passer pour disparue de notre flore. Dans Binz et Thommen, Flore de la Suisse, 2^e édit. 1953, on peut lire à la suite de la description de cette espèce: « très rare (disparu ?) ». M. Terretaz a pu observer pendant l'été 1960 une station de l'*Oenanthe* en question dans une prairie marécageuse aux environs de Douvaine (Haute-Savoie).

755^{me} séance. — Lundi 15 mai 1961. — Présidence: M. A. Blachon.

M. N. Polunin. — UN BOTANISTE DANS LE GRAND-NORD. — La flore de la zone arctique présente un grand intérêt aussi bien pour le cryptogamiste que pour le phanérogamiste: elle comprend plusieurs milliers d'espèces de cryptogames et plus de 800 espèces de phanérogames. On trouve dans la zone arctique presque exclusivement des plantes vivaces; cela est dû au climat qui est très dur, la période de végétation étant très courte, froide, et souvent dominée par de grands vents.

Les différents types de végétation de l'Arctique peuvent être décrits de la manière suivante:

1. Végétation dominée par les arbustes nains ne dépassant en général pas 60 cm. de hauteur, surtout des bouleaux et des saules,
2. Végétation dominée par des sous-arbrisseaux, myrtilles, *Empetrum*, *Cassiope*, etc.
3. Les différents types de toundra à végétation herbacée en général dominée par des graminées, des cypéracées et des joncacées.
4. Les « fell-fields » où les plantes recouvrent moins de 50% de la surface du sol.
5. Les « barrens » où la végétation encore plus pauvre et clairsemée est souvent constituée par une seule espèce comme le pavot arctique ou la saxifrage à feuilles opposées.

Les deux premiers de ces types de végétation sont les plus fréquents dans le sud de la zone arctique, les derniers au nord de la zone arctique.

La projection de clichés en couleurs montrant divers aspects des zones arctiques et subarctiques observés au Canada et en Alaska complète cet exposé.

756^{me} séance. — Lundi 19 juin 1961. — Présidence: M. G. Rohner.

LE VALLON DE CŒUR. — **M. J. Bugnon** présente un aperçu de la flore de la partie des Aravis septentrionaux appartenant au Bassin de Sallanches en Haute-Savoie. Cet exposé est accompagné de la projection de clichés en couleurs.

757^{me} séance. — Lundi 20 novembre 1961. — Présidence: M. G. Turian.

M. R. Weibel. — HOMMAGE A EDOUARD THOMMEN. (Cf. p. 10 de ce fascicule où cet hommage est publié in-extenso.)

M. l'abbé A. Richard, curé de Farges (Ain), et M. J.-L. Terretaz complètent cet hommage en évoquant des souvenirs d'herborisations auxquelles ils ont participé en compagnie d'Edouard Thommen.

M. C. E. B. Bonner. — QUATRE MOIS AUX ETATS-UNIS. — M. Bonner a passé près de quatre mois à l'Université de Miami, Oxford (Ohio) où il avait été invité pour un séjour d'étude; il présente un tableau de la vie dans une université américaine. Il montre ensuite quelques aspects de l'ouest des Etats-Unis qu'il a parcouru au cours d'un voyage qui l'a mené jusqu'à la côte du Pacifique. Au cours de ce voyage il a visité des instituts de botanique à Saint-Louis, Lawrence, Boulder, Los Angeles, San Francisco, Salt Lake City et Lafayette.

Rapports d'herborisation

EXPLORATION DE LA RÉGION DE DOUVAIN (HAUTE-SAVOIE), le 12 juin 1960. — Dans le but de contribuer aux observations sur la florule du bassin genevois le chef de course et rapporteur **M. J.-L. Terretaz** a fait parcourir deux secteurs de cette région. La matin a été consacré au Bois des Conches. Tout d'abord le long d'une lisière orientée vers le sud ont été observés *Lycopus europaeus*, *Lathyrus hirsutus*, *Agrimonia odorata* ainsi qu'une belle colonie de *Ranunculus flammula*. Puis un marais de plus de deux hectares, entièrement inclus dans le bois a été parcouru à sa périphérie. L'espèce dominante en est *Phragmites communis* qui semble s'étendre à toute sa surface. En bordure s'ajoute une bizarre association formée de *Sphagnum spec.*, *Calluna vulgaris*, *Carex elata*, *Frangula Alnus*, *Populus tremula* et en certains points *Eriophorum latifolium*, *Scutellaria galericulata*, *Iris pseudacorus*.

L'après-midi l'exploration s'est poursuivie au bord du canal du Vion et dans le bois de Bonneville. Ont été trouvés *Serratula tinctoria*, *Lathyrus tuberosus*, *Anacamptis pyramidalis*, *Legousia Speculum-Veneris* et une importante colonie d'*Ulmus campestris*.

EXCURSION DANS LA RÉGION DE DOUVAIN (HAUTE-SAVOIE), le 11 juin 1961. — Sous la conduite de **M. J.-L. Terretaz**, les participants ont tout d'abord visité la phragmitaie de Brens où le *Phragmites communis* est accompagné des plantes usuelles des marais de plaine. Un arrêt dans les Grands Bois entre Brens et Marcorens permit l'inspection d'un marais sans *Phragmites* dont voici les éléments: *Callitriche stagnalis*, *Eriophorum sp.*, *Juncus effusus*, *J. conglomeratus*, *Eleocharis palustris*,

Orchis incarnata, *O. maculata* avec de nombreux exemplaires albiflores, *Gymnadenia conopsea*, *Ranunculus flammula*, *Iris pseudacorus*. En fin de matinée, entre Chilly et le Bourg Neuf, une vigne abandonnée a été parcourue, elle recèle en abondance *Ophrys fuciflora* et *O. apifera*. A Douvaine le vieux tilleul (*Tilia platyphyllos*), vert et bien fleuri, a été admiré; soutenu uniquement par son écorce et des piliers de ciment il semble qu'il doive vivre encore longtemps. La visite d'une zone marécageuse au nord de Sous Estraz n'a pas amené d'observation particulièrement intéressante si ce n'est celle d'*Oenanthe Lachenalii*. Pour terminer la journée les participants furent invités par M. M. Eggly à visiter la propriété de M. Antoine Eggly située au bord du Lac à Vézenaz. Dans le port de cette campagne se trouvent *Nymphaea alba* et *Zannichellia palustris*.

HERBORISATION AU MARAIS DE LOSSY (HAUTE-SAVOIE), le 9 juillet 1961. — Cette visite a permis de retrouver nombre de plantes connues dans cette station, parmi lesquelles *Spiranthes aestivalis*, *Comarum palustre* et *Menyanthes trifoliata*. L'observation la plus remarquable a été celle de *Sphagnum plumulosum* Roll, très riche en sporophytes. Au retour les participants purent voir *Gladiolus paluster* dans une clairière au lieudit La Forêt.

Le secrétaire: R. WEIBEL.